« Vous serez mes témoins »

Journée mondiale missionnaire 2022

« Vous serez mes témoins », telle est la mission que le Christ ressuscité confie à ses apôtres, à la fin de l'évangile de Luc. Et tel est le thème qu'a donné le pape François à cette journée missionnaire mondiale, dont l'origine remonte au milieu du XIX° siècle, avec la lyonnaise Pauline Jaricot, béatifiée en mai dernier. Le Christ ne dit pas « soyez mes témoins » mais ***« Vous serez mes témoins »***, comme s'il n'y avait pas d'autres possibilités d'être disciples du Christ qu'en étant ses témoins, qu'en étant missionnaires. Et le pape, dans le texte que vous pouvez lire sur la feuille paroissiale, nous rappelle que ce témoignage est non seulement personnel mais aussi communautaire : c'est comme membre de l'Église, envoyée par elle et en son nom que nous portons le Christ à ceux qui l'attendent. Il nous rappelle aussi que c'est toute notre vie façonnée par le Christ qui est témoignage.

La Parole de Dieu, dans les trois passages des Écritures que la liturgie nous offre, éclaire de trois manières, cette mission du Christ à nous confiée : ***« Vous serez mes témoins »***

La première lecture nous invite à être témoins de la proximité de Dieu avec les pauvres : ***« Le Seigneur ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve [...] La prière du pauvre traverses les nuées »*** nous dit Ben Sirac le sage. Et nous savons combien le Christ a vécu sa mission parmi nous en se faisant proche des rejetés de la société de son temps. Nous savons aussi combien, tout au long de l'histoire de l'Église, des chrétiens ont fait preuve d'inventivité pour manifester la tendresse de Dieu pour les pauvres, les malades, les rejetés. Et c'est toujours le cas aujourd'hui, à travers le monde : cette journée missionnaire mondiale nous rend proche et solidaire de tout ce que les communautés chrétiennes, sur tous les continents, et souvent pauvres en moyens, mettent en œuvre en matière de proximité avec les populations les plus délaissées. La solidarité financière à laquelle nous sommes appelés aujourd'hui vise à leur permettre de continuer à rendre ce témoignage si précieux. Nous sommes l'Église avec eux.

Dans la deuxième lecture nous est donné l'exemple d'un témoin entièrement donné à sa mission et qui reconnait combien Dieu a été à l'œuvre dans sa vie. C'est saint Paul, qui écrit ***« Le Seigneur m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout »*.** Saint Paul, en voilà un témoin exemplaire, car lui le pharisien, sûr de lui, ennemi du Christ, sait ce qu'il doit à la miséricorde de Dieu qui lui a fait confiance et a fait de lui l'apôtre des nations païennes, tant par sa parole que par le don total de sa personne. Comme l'écrit le pape : ***« C'est du Christ, et du Christ ressuscité, dont nous devons témoigner [...] Les missionnaires du Christ ne sont pas envoyés pour se communiquer eux-mêmes ».*** Cela demande beaucoup de désintéressement, d'humilité.

Et c'est une leçon d'humilité que, dans **l'évangile** d'aujourd'hui, Jésus vient donner à ceux dont il fait ses témoins, à nous tous. Il nous apprend à commencer par ne pas nous estimer meilleurs que les autres et il l'illustre par le test de la prière : « Dis-moi comment tu pries et

je te dirai si tu peux être mon témoin ». La prière du Pharisien n'en est presque pas une puisqu'il remercie Dieu, non pas de l'avoir créé meilleur que les autres, mais d'être, en quelque sorte par lui-même, meilleur que les autres. Il oublie que tout ce qu'il fait de bon et de meilleur il le doit à la chance qu'il a eu de connaitre la Loi du Seigneur, la Parole de Dieu dans les Écritures ; il oublie qu'il a autant besoin de la miséricorde divine que le publicain, le collecteur d'impôt aux pratiques douteuses qui, lui, se sait pécheur devant le Seigneur et vient mendier sa miséricorde. Comment ne pas être isolé si l'on se croit le meilleur, la meilleure, comment témoigner de sa foi si l'on pense que l'autre n'en est pas digne ? Le bon chemin missionnaire commence par cette capacité à savoir admirer chez les autres - quels qu'ils soient et même si par leur choix de vie ou de conduite ils sont loin de nous - admirer, relever ne serait-ce qu'une belle chose : l'humilité, le courage, la capacité à donner, et parfois moins que cela et qui est déjà quelque chose de beau. Si le pharisien avait appris du publicain l'humilité, la confiance en la miséricorde divine, il aurait fait une tout autre prière. C'est bien d'être un pharisien zélé, soucieux d'observer au mieux la Loi du Seigneur, mais c'est mal de mépriser les autres ; c'est mal d'être un publicain aux pratiques malhonnêtes, mais c'est bien d'en avoir pris conscience, de se savoir pas arrivé, toujours en chemin et de s'en remettre à la miséricorde de Dieu.

En cette journée de la mission universelle, et au cœur de cette Eucharistie, entendons à nouveau le Christ nous dire : ***« Vous serez mes témoins »***, des témoins proches des pauvres, des témoins fidèles jusqu'au bout, des témoins humbles. Amen

P. Alain 30° D.O. C Lc 18, 9-14